



Séminaire des tuteurs ROLL

25 mars 2013

Université René Descartes

Sommaire

- 1. Ouverture du séminaire, Alain Bentolila**
- 2. Intervention d'Hélène Ouanas, sous-directrice à la DEGESCO.**
- 3. Témoignages sur des pratiques d'ateliers de questionnement de textes** (*académie de Rouen*)
- 4. Présentation et analyse des 30 fiches sur les AQT proposées par l'équipe nationale**
- 5. Former et accompagner : le rôle du tuteur¹**

* * *

¹ Voir la Charte du tuteur

1. Ouverture du séminaire Alain Bentolila

En matière de pédagogie de la compréhension des textes, on a pu observer chez les enseignants membres du ROLL une diversité des pratiques. Cette diversité est cependant fondée sur des convergences fortes dans les convictions et les principes pédagogiques. Une conviction : l'école, dans sa volonté de donner une chance à chacun, peut mobiliser les moyens pour accompagner les élèves dans la compréhension des textes.

- a) Le ROLL est d'abord un dispositif de différenciation pédagogique qui affirme que chaque élève a droit, en fonction de ses difficultés et de ses besoins, à la différenciation pédagogique. C'est aussi un dispositif qui a l'ambition de faciliter la tâche des enseignants pour mettre en lien des évaluations simples et des pratiques pédagogiques adaptées, pour faire acquérir aux élèves une automatisation des mécanismes et des démarches culturelles.
- b) Le ROLL met l'accent sur la pédagogie de la compréhension : il s'agit de se mettre d'accord sur ce que l'on appelle la compréhension des textes. D'où ce séminaire et le recueil des 30 fiches qui vous ont été adressées en amont.
- c) Comprendre, c'est prendre en soi. Le lecteur revendique légitimement le droit d'interpréter le texte. Mais il doit en même temps respecter les directives de l'auteur. La réussite de l'acte de lecture est fondée sur le juste équilibre entre interprétation et respect. Faire vivre aux élèves cette conscience particulière de la recherche de cet équilibre, tel est l'objet de l'atelier de questionnement de texte (l'AQT). L'AQT autorise la confrontation des différentes représentations du texte.

2. Intervention d'Hélène Ouanas, sous-directrice à la DEGESCO.

Sous-direction du Socle commun, de la personnalisation des parcours scolaires et de l'orientation.

Hélène Ouanas est responsable du socle commun, de l'école maternelle et de l'école élémentaire, du collège et de la personnalisation des parcours : précoces, handicapés, orientation et insertion professionnelle.

La loi d'orientation et de programmation pour une refondation de l'école montre une grande cohérence autour de la volonté d'une réussite de tous les élèves qui sont confiés à l'école. Le sens de l'action est de la porter sur chaque territoire.

Le constat :

Aux résultats de PIRLS 2011, niveau CM1, la France se situe en deçà de la moyenne européenne. Même si les résultats paraissent stabilisés, les difficultés avérées des élèves français portent sur la compréhension des textes informatifs et les compétences plus complexes. On note également le manque de confiance en soi chez les élèves français (ils ne répondent pas à toutes les questions).

Les objectifs :

- 1) Nécessité d'une école bienveillante, favorisant le bien-être et la motivation.
- 2) Accent sur la relance de la scolarisation des enfants de moins de 3 ans, tout particulièrement dans les zones difficiles.
- 3) Mise en place du dispositif « Plus de maitres que de classes », distinct du fonctionnement des réseaux d'aide. Il faudra d'ailleurs redéfinir les missions des RASED.
- 4) Rénovation du collège : « un collège unique mais pas uniforme », dispositif d'alternance en 3^{ème}, volonté de diversifier les parcours des élèves, travail sur l'orientation, dès la classe de 6^{ème}, et expérience nouvelle sur le libre choix des familles pour l'orientation en fin de 3^{ème}.
- 5) Valorisation de la relation avec les familles : dispositif des AEF, usage de la « Mallette des parents », etc.
- 6) Travail sur la question de l'évaluation pour qu'elle soit mieux comprise. Même si au collège la notation chiffrée est maintenue, il faut la considérer comme une photo et développer également une véritable évaluation formative.
- 7) Mise en valeur de la dimension culturelle : pour un nouveau socle de compétences, de connaissances **et de culture** (cf. le projet de loi). Le socle sera mis en cohérence avec les programmes.

Le ROLL :

- Il existe depuis 1992.
- Il participe à la prévention de l'illettrisme, grande cause nationale 2013.
- Il propose un travail sur la compréhension qui est indispensable. Toutes les activités de compréhension doivent aujourd'hui intégrer la dimension culturelle. C'est dans cet esprit que sera mis en place « Le parcours artistique et culturel » par le ministère.

- Il participe également à l'inter-degré en rapprochant des activités valables en élémentaire et en sixième. Dans la même optique, un Conseil école-collège sera créé par le ministère, à vocation exclusivement pédagogique.
- Le ROLL a fait l'objet d'un audit de l'inspection générale en octobre 2012 ; cet audit a donné lieu à un rapport positif de l'inspection générale de l'Éducation nationale.
- Comme tout dispositif, le ROLL a besoin d'être accompagné : il est soutenu par le ministère par convention, depuis le 27 juin 2012. A ce titre le ministère apporte des heures aux académies sous convention avec le ROLL - CIFODEM et renouvelle des décharges partielles de service, par exemple celle de B. GERMAIN, auprès de la mission *Maîtrise de la langue française* – DGESCO A1.

3. Témoignages sur des pratiques d'ateliers de questionnement de textes (*académie de Rouen*) :

3.1 Une recherche-action, Jacques Beaudoin, IEN Louviers

Le travail présenté ne s'inscrivait pas à l'origine dans le contexte du ROLL, mais s'y est associé progressivement.²

Ce travail a répondu depuis 5 ou 6 ans à l'ambition de travailler la charnière entre école et collège, préoccupation partagée par l'IEN et IA IPR de lettres. Des conseillers pédagogiques du premier degré, des professeurs formateurs à l'IUFM et des professeurs de collège sont réunis dans un groupe de réflexion-production pour travailler sur la problématique des élèves encore confrontés à de grandes difficultés de lecture à l'entrée au collège. L'objectif était de mettre en cohérence les pratiques des professeurs de SEGPA, des PE, des maîtres formateurs et des professeurs de lettres.

Le constat à l'origine de cette recherche : pour les enfants en grande difficulté de lecture et donc en grande souffrance, il y a certes acquisition de mécanismes mais pas enseignement de la compréhension.

L'objectif a donc été d'**enseigner la compréhension au cycle 3**.

Les propositions pédagogiques élaborées par le groupe sont destinées à la classe et confèrent une importante initiative pédagogique au professeur. Nous n'avons pas envisagé des dispositifs externalisés. La publication est accompagnée d'un CD-Rom, si bien que chaque texte peut être reformaté par l'enseignant. Ces propositions entrent en cohérence avec les dispositifs proposés dans le cadre des ROLL :

² Ce travail a donné lieu à une publication du SCEREN, « Être bon lecteur au CM et au collège », coordonné par Arnaud Aizier et Jacques Beaudoin, 2013

3.2 Questionner la question, Isabelle Delhom, CPC Le Neubourg

- Une réflexion sur la question des questions a permis d'envisager **le questionnaire comme un outil d'apprentissage** : apprendre à questionner les textes, mettre en évidence des procédures pour répondre à des questions³. Mise en place d'activités pour mettre en œuvre des procédures (par exemple, surlignage des indices du texte qui permettent de répondre).
- Une réflexion a été conduite sur le moment où l'on donne le questionnaire de lecture : donner les questions avant de donner le texte à lire pour avoir un objectif de lecture, avoir une représentation du texte avant sa lecture (le fait de donner les questions avec le texte permet à l'élève de choisir sa stratégie de lecture et de l'adapter si nécessaire).
- **Les lectures à filtres** permettent d'identifier les points de résistance du texte dans le cadre du groupe-classe. Permettre aux enseignants de proposer des questionnaires qui utilisent des indices du type : qui, quand, où, ...
- **Les questionnaires différenciés** permettent de mettre en œuvre une différenciation pédagogique : travailler la même compétence mais en permettant à des lecteurs faibles de s'engager dans la lecture.

3.3 Le débat interprétatif ou l'entrée dans le plaisir littéraire, Valérie Follain, CPC Évreux

Une entrée en littérature avec le groupe classe : conduire un débat interprétatif.

L'objectif est de rendre actifs les élèves face à un texte qui offre une résistance. L'enseignant propose, en classe entière, un texte qui offre une résistance sur une ou plusieurs questions et offre la possibilité de plusieurs interprétations.

Trois compétences du Socle commun sont alors travaillées :

- C1 Maîtrise de la langue
- C6 Compétences sociales et civiques
- C7 Autonomie et initiative

Trois questions en amont maximum.

³ Cf. les travaux de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux

Organisation : lecture silencieuse, réponses écrites individuelles, confrontation des réponses (groupes de 3 ou 4), puis présentation au groupe-classe : ma façon d'interpréter va-t-elle être validée par l'auteur ?

La posture de l'enseignant doit être dans une neutralité bienveillante.

Le choix des textes n'est pas simple : littérature de jeunesse contemporaine/ œuvres du patrimoine/ textes scientifiques (polyvalence de l'école élémentaire).

3.4 Les inférences, Bernard Disson, CPC TICE

Le lecteur construit une représentation qui saisit et respecte les intentions de l'auteur jusque dans les silences.

3 niveaux d'inférences : grammaticales ; les liaisons locales ; interprétatives.

Chez les élèves faibles lecteurs, on observe des compétences acquises mais cloisonnées. Le travail consiste à étudier spécifiquement les inférences pour faire prendre conscience que l'intelligence et les savoirs sont des outils, détachés du texte, mobilisables dans toutes les situations de lecture. Exemples d'activités :

- *Vigilance sur les marques du genre et du nombre,*
- *Indices grammaticaux pour repérer les relations narrateur / personnages,*
- *inférences relatives aux motivations cachées des personnages,*
- *indices fins qui expliquent les propos et les sentiments du narrateur,*
- *inférences complexes pour déduire des actions non exprimées dans le texte, mais essentielles pour la compréhension,*
- *atteindre une compréhension globale d'un texte (poétique) malgré de nombreux néologismes,*
- *mobilisation de compétences scientifiques au service de la compréhension d'un texte narratif.*

3.5 La spécificité du collège, Fabienne Patern, PLC Évreux

Les difficultés propres au collège : la littérature, les textes dans les langues des siècles antérieurs, le vocabulaire du monde des idées.

L'ouvrage propose un certain nombre d'outils, parmi lesquels l'enquête sur un texte.

L'évaluation de notre action se fait par le Brevet des collèges.

La polyvalence du lecteur : elle est le fruit des résonances entre les disciplines ; dès lors, elle ne se construit que dans la mesure où les enseignants du collège travaillent en concertation.

4 Présentation et analyse des 30 fiches sur les AQT proposées par l'équipe nationale⁴

Place des AQT dans le Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture

- 4.1 Le ROLL ne se réduit pas à la mise en œuvre des AQT. Le ROLL est un **dispositif de différenciation pédagogique** qui lie intelligemment et rigoureusement les difficultés particulières des élèves et les activités cognitives proposées à chacun. Le ROLL, par ailleurs, donne autant d'importance aux exercices méthodiques qu'aux activités culturelles. Au centre même de ce dispositif, les Ateliers de questionnement de texte constituent **une activité majeure qui rassemble notre communauté pédagogique autour d'une conviction commune** : le pari qu'un élève éclairé sur sa démarche d'apprentissage apprend à lire avec plus de désir et plus d'efficacité. C'est parce que les AQT occupent une place centrale dans les outils pédagogiques proposés par le ROLL que nous avons voulu engager avec vous une réflexion en profondeur sur le sens des AQT et sur les modalités de leur mise en place.
- 4.2 Nous soumettons à votre analyse une plate-forme qui présente l'essentiel des enjeux, principes et modalités de mise en œuvre des AQT. C'est aussi un pôle de ressources qui propose des exemples d'organisation et des modalités de mise en œuvre efficaces, des AQT dans les classes.
- 4.3 La conduite d'un AQT est un geste professionnel majeur qui requiert des qualités pédagogiques, certes, mais aussi l'écoute, la patience et une certaine forme d'humilité face aux élèves.
- 4.4 Nous sommes convaincus que la pratique régulière et fréquente des AQT, tout au long de la scolarité primaire, pourrait endiguer l'échec de nombreux élèves dans la compréhension des textes. Telle est notre ambition, la vôtre, aussi, bien sûr.
- 4.5 Par ailleurs, en observant les pratiques de classe nous relevons, ici ou là, des modalités d'organisation qui nous apparaissent particulièrement intéressantes. Nous vous demanderons de les formaliser et de nous les communiquer afin d'alimenter les ressources du ROLL, le R pour Réseau prendra alors tout son sens.

⁴ Voir le document mis en ligne sur le site du ROLL

L'après-midi :

5 Former et accompagner : le rôle du tuteur

5.1 Les contributions des groupes de production

Le tuteur joue un rôle essentiel dans la validation des fiches élaborées par les enseignants. C'est le tuteur qui est seul responsable de la mise à disposition des fiches dans la bibliothèque du ROLL, que ce soit pour les fiches présentant des démarches pédagogiques ou les fiches-élèves.

À cette fin, une fiche-modèle sera mise en ligne pour aider à la rédaction des outils mis en ligne. Afin de faciliter pour tous l'accès aux différents outils, des critères seront proposés.

La fiche-type qui sera proposée incessamment devrait permettre de résoudre certains problèmes de lisibilité des outils proposés.

Toutes les remarques et observations que les tuteurs pourront faire remonter à l'équipe nationale seront les bienvenues.

5.2 Interventions de la salle :

- *Quid de la présentation d'images pour aider à la compréhension du texte ?*

Ce recours aux images ne doit intervenir qu'en fin d'AQT car proposées trop tôt, les illustrations risquent de parasiter les représentations personnelles des enfants à l'écoute du texte. Elles peuvent cependant servir d'étayage à la compréhension pour des élèves en grande difficulté.

- *Quel est l'intérêt de l'utilisation des albums de littérature jeunesse pour les AQT en C2 ?*

L'album est un objet littéraire particulier du fait qu'il propose une double lecture : lecture du texte et lecture des images ; ces deux lectures se croisent parfois, se superposent, se renforcent l'une, l'autre, mais elles sont aussi parfois tellement décalées qu'elles finissent par raconter deux histoires différentes... Dans certains cas, il semble donc peu judicieux d'utiliser l'album pour l'AQT : on risque de se retrouver face à un texte dont la compréhension est impossible sans les images qui l'accompagnent. Préférons-lui un album où le texte se suffit à lui-même. On en trouve des exemples dans la banque de textes C2.

- Des questions d'ordre technique sont posées à Michel Savy sur le mode de transmission des fiches.

* * *